

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[147 _ Correspondances : 1834-1873](#)[Item](#)[Formentin, le 9 décembre 1870, Amable Floquet à François Guizot](#)

Formentin, le 9 décembre 1870, Amable Floquet à François Guizot

Auteurs : Floquet, Amable (1797-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-12-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote20, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Floquet, Amable (1797-1881), Formentin, le 9 décembre 1870, Amable Floquet à François Guizot, 1870-12-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6049>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionFormentin (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

50

Monseigneur

10
Monsieur le Ministre donnera une place d'honneur à votre Édit des 30
et 31 Janvier, qui ne peut manquer d'être des suites considérables;
et ne se font point douter qu'il y a deux siècles, les Juges ont les croy-
ances des temps d'impostement, sans se coup sur ce point, les per-
manence, la lumière, les rendant avec un éclat au quel les
plus minimes, les plus intéressés ne sauraient tenter de résister.
qui est une œuvre enfin à la France, réduite au silence trop long-temps,
à faire entendre sa importante voix. Les hommes sages se trouveront en
grand nombre, je m'y attends, dans l'Assemblée si ardemment, si impati-
emment désirée, et notre France après de si douloureux respects, lui donna
tout promet de le croire, la consolation, le rasserenement, la paix dont
elle a un si pressant besoin.

Combien, Monsieur, le Pays vous a dû riégner! Combien, plus qu'jamais,
il vous doit aujourd'hui! Longtemps encore vous le servirez avec une
autocrité, au tous reconnaissons, avec un dévouement éclairé, intelligent,
profondement senti de tous.

Daignez, Monsieur, agréer l'assurance de ma fidèle gratitude, et de ma
vénération

Formentin, 9 Décembre 1870.

L. Forquet